

Ni olvido ni perdón

Ein Film von / un film de Richard Dindo

Unter dem Motto «Everything is possible with Peace» begannen am 12. Oktober 1968 in Mexiko die Olympischen Spiele. Zehn Tage zuvor hatte die mexikanische Armee auf dem Platz der drei Kulturen im Quartier Tlalatelolco eine Studentenbewegung gewaltsam beendet, die seit Juli die Demokratisierung der mexikanischen Gesellschaft gefordert hatte. Den ganzen Sommer durch waren Streikführer und Studenten verhaftet, gefoltert und ermordet worden. Als am 2. Oktober an der öffentlichen Versammlung in Tlalatelolco Tausende von Menschen dagegen protestierten, umzingelte die mexikanische Armee die Menge und richtete ein Massaker an, bei dem 200 bis 300 Menschen, darunter Frauen und Kinder, ums Leben kamen. Die Verantwortlichen wurden nie zur Rechenschaft gezogen. Unter dem Druck der Olympischen Spiele hatten sie es notwendig gefunden, die Strassen von Demonstranten zu „säubern“ und ein „reibungsloses“ Durchführen der Spiele zu garantieren. Der Film erzählt mit Augenzeugen und historischen Filmaufnahmen, was am 2. Oktober 1968 auf dem Platz der drei Kulturen in Mexiko City geschah. Er ist ein Monument für die Toten und für die Lebenden und eine Hommage an die 68-er Bewegung, die versucht hat, diese Welt gerechter und menschlicher zu machen.

C'est avec le slogan «Everything is possible with Peace» qu'ont débuté les Jeux Olympiques de Mexico le 12 octobre 1968. Dix jours auparavant, sur la Place des Trois Cultures dans le quartier de Tlalatelolco, l'armée mexicaine avait brutalement mis fin à un mouvement étudiant qui, dès juillet, avait exigé la démocratisation de la société mexicaine. Tout au long de cet été-là, des responsables du mouvement ont été arrêtés, torturés et assassinés. Lorsque le 2 octobre des milliers de personnes protestaient contre ces événements au cours d'une réunion publique à Tlalatelolco, l'armée mexicaine a encerclé la foule et procédé à un massacre au cours duquel entre 200 et 300 personnes, parmi eux des femmes et des enfants, ont perdu la vie. On n'a jamais demandé de comptes aux responsables. Sous la pression des Jeux Olympiques, ceux-ci avaient trouvé qu'il était nécessaire de „nettoyer les rues“ de tout manifestant et de pouvoir ainsi garantir un déroulement „sans accrocs“ des Jeux. Sur la base de témoins oculaires et de prises de vues cinématographiques historiques, ce film relate les événements qui se sont déroulés le 2 octobre 1968 sur la Place des Trois Cultures à Mexico City. Il représente à la fois un monument aux morts et aux vivants et un hommage au mouvement de 68 qui a tenté de rendre ce monde plus juste et plus fraternel.

Schweiz/Suisse 2003, 35mm, 85 Minuten/minutes, spanisch mit französischen UT, espagnol sous-titré en français

Uraufführung am Internationalen Filmfestival Locarno 2003

Première mondiale au festival international du film Locarno 2003

Richard Dindo – Filmografie (Auszug) /filmographie (e.a.)

1977 Die Erschiessung des Landesverrätters Ernst S.

1981 Max Frisch, Journal I-III

1987 Dani, Michi, Renato & Max

1984 Ernesto «Che» Guevara: le journal de Bolivie

1997 Grüningers Fall

1999 Genet à Chatila

2002 Verhör und Tod in Winterthur

Verleih/distribué par:

FILMCOOPI ZÜRICH, Postfach 1366, 8031 Zürich

Tel. +41 | 448 44 22, Fax +41 | 448 44 28, www.filmcoopi.ch

Demnächst im Kino / prochainement dans les salles